

avec un petit express. C'est alors qu'il m'a remis la lettre datée du 3 septembre 1888, dont Votre Grandeur a daigné m'honorer.

Quoique j'eusse déjà écrit quelques lignes, même après les avoir cachetées, je suis heureux de consacrer encore quelques instants à converser avec un père bien aimé, et le remercier, une fois de plus, de toutes ses bontés à notre égard.

Le jour de l'an s'est passé ici comme partout dans la sainte joie du Seigneur nous avons bien prié, bien chanté, nous nous sommes réjouis en famille. On a passé en revue toutes les nouvelles. Mais surtout, nous avons parlé de Votre Grandeur.

Le bien réalisé dans nos missions par vos prières et par vos aumônes, Monseigneur, est immense. Mais nous craignons toujours que ce ne soit au détriment de votre santé. Nous désirons beaucoup votre retour au milieu de nous et votre présence à la Nativité. Ce serait une peine bien grande d'être encore une fois déçus dans nos espérances. Votre présence ici, Monseigneur, comblera la mesure des consolations, qu'ont déjà si bien remplies vos charitables aumônes.

J'ai reçu, au temps propice, le fil à rets expédié par le R. P. Maisonneuve. Malheureusement la proportion n'est point gardée. Il y a 100 boîtes no 1, au lieu de 100 lbs, c'est-à-dire 16 rets de 6 boîtes chacun. Il reste, de plus, 4 autres boîtes. De plus, je possède assez de maître gros et petit pour 30 rets. C'est trop d'un côté, et trop peu de l'autre. Néanmoins, je suis parfaitement satisfait, et grâces en soient rendues à Dieu, notre pêche a été heureuse, et j'ai encore un peu de fil disponible.

Puisse-nt ces quelques lignes vous être agréables, Monseigneur! Veuillez prier pour celui qui ne vous oublie jamais et qui se dit, Monseigneur, votre enfant respectueux et reconnaissant en N. S. et M. I.

ALB. PASCAL, PÈRE, O. M. I.

---

**La vierge de plâtre.**—Nous avons déjà cité à plusieurs reprises, dit la *Semaine de Paris*, des extraits d'articles empruntés à Mme Séverine, l'ancienne directrice du *Cri du peuple*. Elle n'a pas encore rompu toutes ses attaches avec la libre pensée, mais elle semble sur la voie du retour aux idées chrétiennes, écœurée qu'elle est par le spectacle, vu de près, de ce monde impie au milieu duquel elle a quelque temps vécu.

Il y a quelques mois, dans le journal la *Justice*, un sectaire approuvait la sotte brutalité d'un garde-chasse "ferme républicain" qui, d'un coup de fusil, avait fait voler en éclats une vierge de plâtre que des aspirants missionnaires venaient de placer sur un chêne dans les bois de Meudon. Mme Séverine lui répondit assez vertement, lui demandant ce qu'il penserait, lui, libre penseur, d'un garde-chasse réactionnaire qui traiterait de la sorte un buste de la République pendant que ses dévots chanteraient la Marseillaise. Elle ajoutait :

« Pauvre petite vierge de plâtre !